

DÉCHAÎNÉ



Pierre-Yves Dargaud (@pyd10)

Titulaire d'une Maîtrise de Gestion et d'un DEA de gestion financière réalisé à l'ESC Lyon, Pierre-Yves Dargaud a assuré les fonctions de contrôle de gestion puis de direction financière de plusieurs SSII dans le groupe Sligos devenu Atos. Il a ensuite été directeur général de MJ Informatique, puis a fondé en 1992 Euro Fi Conseils, société-conseil en fusions et acquisitions spécialisée dans le secteur des SSII ; celle-ci, a rejoint le Groupe Apax Partners mi-1999. Après avoir présidé Access2Net, fonds d'investissement spécialisé dans les logiciels d'entreprise, à partir de mi-2000, dont il reste aujourd'hui le président du directeur, il est le fondateur d'APM début 2003.

Débridé, effervescent, enflammé, exalté, frénétique, surexcité...c'est sans aucun doute parmi l'un de ces adjectifs qu'il faudrait piocher pour qualifier le marché français des fusions-acquisitions IT au premier semestre 2014. Cette période n'aura jamais autant rimé avec consolidation.

A titre d'illustration, les rapprochements de Steria (1,7 Md€ de chiffre d'affaires en 2013) avec Sopra (1,4 Md€), puis, de Bull (1,3 Md€) et Atos (8,4 Md€), représentent les deux plus gros deals du secteur depuis 2003 avec rachat de Sema, époque Schlumberger, par Atos, déjà elle.

Avant même ces très spectaculaires opérations, la progression des fusions-acquisitions était à l'œuvre et, alors que l'année en cours battra tous les records, elle suit une année 2013 faisant déjà office de grand cru. En effet, après le très médiatisé cas d'Euriware (288 M€ de CA) rachetée finalement par Cap Gemini, deux ESN (la nouvelle appellation pour les SSII) membres du Top 20 avaient aussi changé de mains : Osiatis (309 M€) rejoignant le belge Econocom, et Alti (126 M€) l'indien Tata, une première à ce niveau-là de chiffre d'affaires.

Même constat chez les éditeurs de logiciels, avec un marché animé par Sopra avec l'acquisition d'HR Access ou Neolane vendu une fortune à Adobe. Des opérations à classer parmi les plus importantes des dernières années.

Cette tendance aux rapprochements ne se limite pas au sommet de la pyramide et plusieurs facteurs, sur lesquels nous nous pencherons ultérieurement, expliquent cette belle dynamique. La faible croissance du marché IT français, attendue à 1% par Syntec numérique en 2014 après une régression (- 0,3 %) en 2013, fragilise d'un côté beaucoup de petits acteurs et, de l'autre, pousse les plus solides à la croissance externe.

Dès le premier semestre 2014, un total de 67 cessions et 4 milliards de chiffre d'affaires cumulé des cibles, témoigne que le marché des fusions-acquisitions IT s'est littéralement déchaîné. Comment qualifier autrement cet environnement bouillant qui mixe deux big deals consolidant à l'intérieur du top 15 hexagonal 10% du chiffre d'affaires des ESN françaises (30 Milliards, source Syntec), avec une série toujours plus fournie de petites et moyennes acquisitions sur tous les fronts du marché ?

Les deux méga-opérations, déjà largement commentées, donnent naissance :

- Pour Sopra/Steria, à un groupe de 35 000 personnes présent dans 24 pays devenu le numéro 3 français avec plus de 3 Milliards d'euros de chiffre d'affaires.

- Pour Atos/Bull, au leader « du cloud européen » défiant Google et Amazon de ce côté-ci de l'atlantique et qui franchit, excusez du peu, la barre des 10 Milliards d'euros de CA.

Sur la même période, les opérations remarquables ont été légion. Au premier rang, l'acquisition par SFR de l'intégrateur télécoms et réseaux Telindus France (CA= 241 M€) qui permet de booster les services aux entreprises de la nouvelle filiale de Numéricable. Ou encore, l'acquisition par Ortec auprès de LBO France du groupe d'ingénierie documentaire Sonovision (CA=120M€) spécialisée dans le secteur aéronautique. Mais aussi la conclusion de la reprise par Alten de l'activité Ingénierie de Geci International (CA=48M€) évitant à celle-ci de connaître le même sort judiciaire que sa maison mère, liquidée suite à l'échec commercial du skylander. Mais aussi le rachat d'Orsyp (CA=43M€), l'éditeur bien connu du logiciel pour l'automatisation des traitements informatiques Dollar Universe, par Automic, son confrère autrichien, permettant à son principal propriétaire depuis 2008, le fonds Argos Soditic, de réaliser une excellente sortie. Hasard du calendrier, sur le même marché et quelques semaines avant, l'éditeur Sistar (CA=19M€) s'était vendu à Axway, l'ex filiale de Sopra.

A noter les acquisitions de l'ESN Aerial Conseil (CA=30M€) et de l'éditeur de logiciels pour compagnies d'assurance ITN (CA=14M€), par GFI, illustrant le positionnement original du désormais n°4 français des systèmes d'information qui fait cohabiter les services avec des solutions logicielles packagées. Au chapitre des recentrages, soulignons la cession par Generix Group à l'américain Aurea de son activité ERP GCE (CA=12M€), celle par Devoteam de sa filiale Ausystems (CA=16M€) opérant sur le marché italien des télécoms à Exprivia ainsi que l'adossement de Nexeya Services (CA=12M€) à Proservia (groupe Manpower).

Les français n'ont pas été inactifs à l'étranger où l'on a vu Atos (mais où s'arrêteront-ils ?) s'offrir le suisse Cambridge Technology Partners (CA=35M€) ou encore Altran s'offrant coup sur coup l'américain Foliage (37M€) et le batave Tass (23M€), sans compter Alten qui a réalisé 3 emplettes en Finlande, USA et Italie. Enfin, le champion du software tricolore, Dassault Systèmes, a encore donné de lui-même avec une OPA à plus de 500M€ sur l'américain Accelrys.

N'en jetez plus ! On vous le disait, un semestre de tous les diables qui restera dans les mémoires.